

Guerre scolaire de 1983-84 : la bataille triangulaire des dindons : résumé

L'article complet fait 5 pages et on le trouve très facilement sur internet, dans les blogs de Mediapart

Dans sa campagne électorale de 1981, François Mitterrand avait promis la « création d'un grand

service public unifié et laïque de l'éducation nationale ». En 1983, la tentative de réalisation de cette promesse a déclenché une guerre scolaire que nos médias ne risquaient pas d'analyser correctement

A – Les catégories d'individus concernés

par cette guerre scolaire sont au nombre de six : 1°) l'appareil du Mammouth, et 2°) sa base, c'est à dire les enseignants, 3°) l'Eglise, et 4°) son public: les cathos, 5°) les appareils politiques, et 6°) leur électorat : le grand public

1 - l'appareil du Mammouth exigeait que François Mitterrand tienne sa promesse, ce qui supposait essentiellement la suppression de l'enseignement privé catholique dit « enseignement libre ». Argument avancé : l'unification du système éducatif était nécessaire à la réunification de la société

2 - les enseignants les plus politisés de l'Education Nationale reprenaient naturellement cet argument. Quant aux autres, ils ne risquaient pas de poser les questions qui s'imposent actuellement, plus de trente ans plus tard

3 - l'Eglise tenait à garder une tribune pour diffuser son message, conformément au contrat de 1850 où le gouvernement bourgeois lui avait en échange confié la mission de former des cadres soumis et bien

pensants

4 - pour son public, l'école privée catholique était nécessaire à l'entente sociale et à la stabilité de la société

5 - les appareils politiques louvoyaient au mieux entre les passions exacerbées

6 - le grand public tenait au maintien de l'enseignement privé catholique, pour éviter absolument de laisser le service public d'éducation en situation de monopole, parce qu'il était déjà passablement échaudé par toutes les réformes ratées déjà mises en place depuis une bonne vingtaine d'années François Mitterrand a jugé sage de retirer son projet en 1984. Mais, si le maintien du statu quo a été un moindre mal, ça ne veut pas dire

pour autant qu'il a été une réussite !
L'article résumé ici montre que,

trente ans plus tard, dans ces six publics concernés, tous sont les dindons de leurs propres farces

B – Tous dindons

- le fait que l'Eglise garde sa tribune pour diffuser son message n'a pas empêché la pratique religieuse de se volatiliser

- le fait que le public catholique garde son école n'a pas empêché la société d'être prise dans le courant matérialiste et de se déstabiliser

- l'appareil du Mammouth est lui-même victime du déficit d'intelligence collective du à sa propre chape de plomb

L'enseignement des repères liés à la laïcité, qui était son cheval de bataille, est devenu mission impossible

- la très grande majorité des enseignants ne croit plus à l'appareil du Mammouth. On ne peut désormais plus du tout les mobiliser contre la menace ou l'épouvantail d'un enseignement privé faisant

indument concurrence.

- les appareils politiques ont peur de dire où ils vont. Les médias se chargent généreusement de leur préparer le terrain : c'est, d'une part, le développement d'un **enseignement privé non confessionnel** genre Acadomia, d'autre part un développement d'un **enseignement privé musulman** présenté comme un rééquilibrage par rapport à l'enseignement privé catholique

- le grand public a bien réussi à empêcher l'enseignement public d'être dans une situation de monopole, mais ça ne l'empêche pas de se faire rouler dans la farine parce que **toutes les opérations de sabotage du système éducatif s'appliquent à l'enseignement privé comme à l'enseignement public**

Voir aussi :

1°) « Les réformes ratées à répétition de l'Education Nationale sous la Cinquième République » 2°) « La laïcité selon Jean-Louis

Bianco : tout va très bien, Madame la Marquise » 3°) « Montalembert, 1850 : l'Eglise au secours de la paix sociale »